



LE 1860



Félicitations à nos 140 finissants!



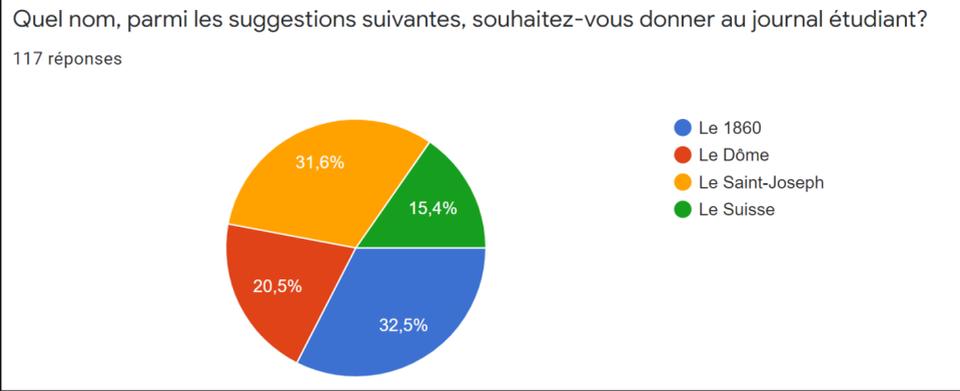
LA COMMUNAUTÉ DU SSJ A TRANCHÉ

CE SERA LE 1860!

Comme vous l'aurez constaté sur la page frontispice de cette deuxième édition, et par le fait même la dernière de l'année scolaire 2020-21, le choix pour le titre du journal s'est arrêté sur « Le 1860 ». Ce fut une course chaude de tous les instants jusqu'à la dernière journée officielle de vote.

« Le 1860 », clin d'oeil à l'année de fondation de l'école, a donc dépassé « Le Saint-Joseph » par un maigre vote. Les anciens seront déçus que « Le Suisse » n'ait pas obtenu davantage de votes. Merci à tous ceux et celles qui ont pris le temps de participer au sondage.

Vous avez été plus d'une centaine à prendre le temps de le faire, ce qui nous donne un énorme coup de main.



SUR UN TOTAL DE 117 VOTES RECUEILLIS AUPRÈS DES ÉLÈVES ET DES MEMBRES DU PERSONNEL, À PEINE UN VOTE A DÉPARTAGÉ LES DEUX PREMIÈRES POSITIONS.

Et pour l'avenir ?

Le journal étudiant aura besoin de toi l'an prochain. Ce sont quelques élèves de cinquième secondaire qui quittent et on cherche à les remplacer par d'autres scripteurs de talent. Le noyau qui était en place cette année sera probablement de re-

tour l'an prochain pour plus de publications, mais aussi pour donner un coup de main aux recrues!

Nous voulons développer et exploiter ton côté créatif et rigoureux, tout en te donnant une tribune pour étaler

ton talent.

Ça t'intéresse ? On te laisse tout l'été pour y penser et on sondera le terrain à notre retour en classe en septembre! En plus, on aura à coup sûr besoin de quelqu'un pour dessiner notre logo...

Joins-toi à notre équipe!

À l'automne 2021

Viens donner ton nom à la bibliothèque!

Bonnes vacances!



LES 140 FINISSANTS DU CONVENTUM 2021-2036 ONT VÉCU UNE CÉRÉMONIE RICHE EN ÉMOTIONS, LE 22 JUIN, À LA CHAPELLE DU SÉMINAIRE.

ON SE REVOIT DANS 15 ANS!

On y est. La dernière étape de notre jeunesse est terminée. Après cinq ans passés au Séminaire Saint-Joseph, on peut bel et bien affirmer que ces murs de pierre sont devenus notre deuxième maison. Ce départ restera marqué de souvenirs et d'accomplissements.

Il est clair que nous avons vécu certaines embûches. Personne ne peut nous enlever le défi que nous avons eu à surmonter cette année. Cependant, cela ne devrait pas caractériser la vraie histoire que nous avons vécue. Comme cohorte, nous nous sommes démarqués par notre résilience, notre capacité d'adaptation et notre per-

sévérance dans les dernières années. Ici, nous avons vieilli, nous avons appris, nous avons créé des liens, mais surtout, nous avons rejoint une chose qui est plus grande que nous : la belle et grande famille du Séminaire Saint-Joseph.

Soyons fiers de ce que nous avons accompli et c'est plus grands et plus forts que nous quitterons chacun de notre côté, mais ensemble malgré tout. On se revoit dans 15 ans, espérons que le masque ne sera pas de la partie.

Jasmine, Viviane, Léa, Charlotte, Thomas, Dominic, Élie, Maximilien, Antoine, Corinne



LE COMITÉ DU CONVENTUM: ÉLIE, VIVIANE, ANTOINE, CORINNE, MAXIMILIEN, CHARLOTTE, THOMAS, LÉA, DOMINIC, JASMINE.

En temps normal, et Dieu sait que cette année ne l'était pas, les élèves de 5^e secondaire attendent de pied ferme l'évaluation ministérielle de français, c'est-à-dire la production écrite de fin d'étude. Cette année, faute d'épreuve du ministère, les élèves ont rédigé un texte dans un format qui respectait en tous points les critères d'évaluation ministériels.

Par conséquent, les quelque 140 finissants avaient à rédiger une lettre ouverte dans laquelle ils répondaient à la question suivante : Est-il encore possible de sauver notre planète?

L'équipe du journal étudiant *Le 1860* a cru bon souligner les bons coups des élèves en publiant deux des meilleurs textes écrits cette année. Soulignons la façon dont l'opinion est défendue, les clins d'oeil culturels et, évidemment, la syntaxe variée et bien maîtrisée.

TOUT N'EST PAS PERDU

SAMUEL
BOUCHER

Si je vous avais parlé de changements climatiques ou de climatosceptisme il y a cent ans, vous m'auriez probablement dévisagé. Or, en 2021, il suffit d'allumer la télévision pour être submergé de nouvelles à ce sujet : fonte des banquises, inondations, records de chaleur, etc. Alors que le doute, l'optimisme et le pessimisme divisent la planète, une question ébranle les fondations mêmes des mouvements environnementaux. Est-il encore possible de sauver notre planète? Je suis persuadé que oui, que la balle est dans notre camp et qu'il ne faut pas baisser les bras.

Tout d'abord, ce n'est pas comme si nous étions impuissants face à la situation, car nous connaissons la

source du problème. En effet, nous savons depuis longtemps que les émissions de gaz à effet de serre sont la principale cause du réchauffement climatique. Il a été prouvé que l'augmentation du nombre d'épisodes de sécheresse est directement liée à l'augmentation du taux de ces gaz dans l'atmosphère. Connaissant le problème, je n'ai pas de doute que l'humanité a les capacités de trouver une solution. Après tout, des progrès ont déjà été faits. « Depuis les années 60, les progrès technologiques ont permis de réduire la consommation unitaire d'un avion de ligne d'environ 70% et les émissions de CO² par siège de 80%. » Ce genre de progrès apporte un vent d'espoir, car il démontre que nous disposons des ressources et des connaissances nécessaires pour régler le problème. Il reste seulement à trouver une source de motivation suffisante pour remédier à la situation.

Ensuite, je crois que nous pouvons toujours inverser la tendance, puisque l'histoire nous rappelle qu'une motivation économique peut faire des miracles. Il est vrai que l'Argent a été un des instigateurs du problème actuel, mais je suis persuadé que le désir du profit sera également notre sauveur. À l'heure actuelle, le coût du virage vers une économie plus verte freine le changement. Cependant, avec le nombre grandissant de catastrophes naturelles, cette facture semblera éventuellement minime. En effet, la compensation des dommages causés par les catastrophes dues au climat est colossale. Le bilan de l'année 1988 aux États-Unis s'élevait à 40 milliards de dollars, soit 85 milliards de dollars actuels. Imaginez ce bilan, mais exponentiellement pire! Je crois que cette vision suffira à changer la mentalité des dirigeants mondiaux lorsqu'elle se réalisera. Après tout, seuls

les profits les intéressent, et ceux-ci se situent ailleurs dans le futur. « Non seulement on a les moyens d'agir, mais les utiliser coûterait beaucoup moins cher que de payer au fur et à mesure le coût des dommages causés par les changements climatiques. » Un bon exemple de mesures favorables à l'économie est la rénovation d'habitations pour les rendre mieux isolées. Le programme pourrait entre autres créer beaucoup d'emplois. Bref, puisque les paroles ne semblent pas efficaces, laissons parler les billets.

Enfin, je suis convaincu qu'il faille rester positif et continuer à aller dans la bonne direction, car tout n'est pas perdu. Nous disposons des connaissances nécessaires au changement et la motivation collective ne tardera pas à arriver comme un coup de fouet. Toutefois, je trouve honteux que de simples bouts de papier dictent le destin de notre civilisation à ce point.

MINUIT MOINS UNE

ANAÏS
BELLAVANCE

J'aurais aimé être née à une autre époque, quand notre chère planète était toujours en bonne santé, quand l'air, les cours d'eau et les sols n'étaient pas pollués, lorsque les animaux et humains pouvaient respirer librement sans avoir peur de développer des cancers ou des maladies mortelles. J'aurais aimé vivre à une ère où les mots « changements climatiques » n'auraient jamais été prononcés. Cependant, ce n'est pas notre réalité! Ce concept climatorial, on en parle à tous les jours, mais est-ce qu'on essaie vraiment de contrer ces dérèglements de la bonne façon? À mon avis, si on se demande s'il est encore possible de sauver notre planète, c'est que nous sommes encore loin d'avoir la bonne mentalité pour vaincre cette guerre contre un ennemi très puissant.

Tout d'abord, oui, nous avons trouvé quelques solutions pour limiter les émissions de gaz à effet de serre.

Cependant, nous sommes beaucoup trop individualistes. Nos comportements nous amènent seulement à penser à nos petits besoins. Je prends l'exemple du climatiseur. Dans les pays développés, comme au Canada, peu de gens vivent dans un logement qui n'a pas ce gadget rafraîchissant. Or, l'utilisation de cet appareil est une roue sans fin qui ne fait qu'augmenter les émissions de dioxyde de carbone dans l'air. En tant qu'être humain, nous ne pensons pas aux conséquences de nos actes. « Qui se lève le matin en pensant à 2050 ? Personne! Le cerveau n'est tout simplement pas équipé pour prendre en compte les menaces futures! » C'est pratiquement impossible de changer notre façon de penser et nos habitudes sont beaucoup trop ancrées en nous. La Covid-19 en est un exemple. Même si la mort frappe plusieurs personnes depuis le début de la pandémie, peu veulent modifier leurs habitudes. Ça ne leur fait même pas peur! Alors, qu'on demande aux gens d'adopter de nouvelles coutumes pour éviter une catastrophe qui pourrait seulement dans 30, 50 ou 60 ans, c'est irréaliste. C'est utopique de penser que nous céderons notre mode de

vie actuel du jour au lendemain.

Ensuite, les hauts dirigeants ont bien beau vouloir se réunir pour discuter des solutions qui peuvent contrer les changements climatiques, mais leur soif de pouvoir passera toujours avant tout. Comme je l'ai mentionné plus tôt, mettre en place de nouvelles mesures écologiques, ce n'est pas la priorité des citoyens. Alors, comme vous le savez, cher gouvernement, parler d'environnement, ce n'est pas ce qui vous fera élire. Comme l'a dit le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) dans ses rapports : « On a les moyens d'agir. [...] Qu'est-ce qu'on attend? Ce qui nous manque, c'est de la volonté. » En ce sens, des compagnies ont découvert des solutions pour diminuer la température de 6 à 7 degrés en ville. Ce nouveau composite qui remplacerait l'asphalte traditionnel est fait de billes de verre recyclées. Cependant, comme l'a dit Florence Ferraris dans *Le Devoir*, peu de municipalités québécoises ont déjà manifesté leur intérêt pour ce genre de matériaux. Ce n'est pas leur priorité. À mon avis, ce n'est pas normal qu'on ait

des solutions depuis 20 ans et qu'elles ne soient pas mises en place présentement. Il y a un problème à quelque part dans le système! De plus, la Terre est un grand village, donc les mesures doivent être développées et appliquées partout dans le monde. Par contre, les pays ne sont pas tous au même niveau économiquement, politiquement et socialement. Lorsque les besoins de la base de la pyramide de Maslow ne sont même pas comblés pour tout le monde, l'écologie ne peut pas être la priorité des dirigeants de ces États. Il y a trop d'écart entre les différents peuples. C'est comme si les plus convaincus donnaient des coups d'épée dans l'eau, ça ne sert à rien si on n'agit pas tous ensemble. Mais est-ce vraiment possible?

Pour conclure, nous ne sommes pas prêts à faire les sacrifices nécessaires pour contrer les changements climatiques. On ne peut pas être contre les messages et les slogans scandés par les écologistes lors des manifestations, mais là, il est minuit moins une, c'est plus que de la sensibilisation qu'il faut!

LA TAPISSERIE QUI DÉCOLLE



ZACKARY
TARDIF

NOUVELLE LITTÉRAIRE

Je ne compte plus les jours qui passent, inlassablement. L'un après l'autre s'enchaînent sans que je puisse y faire quoi que ce soit. Ça me fait perdre les pédales. Ça et la tapisserie qui se décolle de plus en plus, qui se rapproche du sol indéfectiblement. Ça et le bulbe au plafond qui flageole, qui menace de rendre l'âme à tout moment. Ça et l'odeur de mort qui a étendu son royaume dans tous les recoins de cette pièce, jusqu'au plafond de mes narines. Tout me rend fou. La cage d'ascenseur en face, ou derrière moi, j'ai oublié, qui se réveille parfois en ronchonnant. Les ombres, valsant derrière ces murs oppressants et ve-



nant parfois me caresser acrimonieusement. Et puis ces arcs métalliques menaçants, tels des armes de torture, qui luisent d'un éclat glacial sous la faible lueur.

Il y a aussi ces pelotes rougeâtres sous la lumière pâle qui me font de l'œil et qui me répugnent à la fois, mais je ne comprends toujours pas pourquoi. Ces taches d'humidité qui se répandent comme la peste aux quatre coins de la pièce deviennent de plus en plus familières. Familières... Au nombre de tours que j'ai faits, à vue de

l'endroit au grand complet m'est familier. Cette atmosphère sinistre et insalubre est peut-être mon chez-moi maintenant. L'humidité qui me gruge et le manque de lumière qui donne un joli teint à ma peau d'albâtre font accoutumance et la tapisserie qui décolle ne me fait plus grande peur. Même les arceaux scintillants, me faisant peur autrefois, n'ont plus le même aspect effrayant. À vrai dire, ils n'ont plus l'air si dangereux.

J'ignore si mon odorat a la ber-lue, mais un parfum divin dans cet

immonde enfer flotte dans l'air. Sa source, un peu comme la mienne, se perd dans les méandres de la pièce. Elle réveille en moi une sensation endormie qui me tord les tripes et qui me semblait oubliée. Mais qu'est-ce que ce parfum... Qu'en est-il et d'où vient-il? Enivrant au point d'en avoir un verre dans le nez, ça me traîne et m'aveugle. C'est une corde rattachée au fond de mon estomac qui miroite devant moi. Nonobstant la force irrésistible qui m'attire, un doute est remonté de mes narines jusqu'à mon cerveau. Et si, tel un vagabond du désert, j'avais affaire à un mirage? Ou pire, si ce n'était qu'un piège? Je me secoue la tête; les seuls pièges qui me viennent à l'esprit sont ces tiges en métal, actuellement hors de mon champ visuel. Ce ne devait qu'être cette damnée odeur de cheddar qui me prend la tête, cheddar qui est maintenant juste sous mon museau.

J'aperçois le danger mais il est trop tard, le parfum emplit tous les recoins de mon cerveau. À mesure que j'ouvre grand la bouche, des éclats lumineux m'assaillent et... SNAP! Ça me pendait au centre du visage. Pas facile ma vie de rat.

TOURNER LA PAGE



BÉATRICE
PROULX

Il fut un temps où j'observais la biodiversité et son environnement.

Les écosystèmes : leur apogée et leur déclin.

Toutefois, on m'a coupée de mon poste, et je n'ai jamais su ce qui était arrivé à la famille de renards.

Du jour au lendemain, je fus arrachée de mes racines et ma joie s'est recouverte de brouillard.

On m'a exportée ailleurs et je fus sous les lampes DEL pour ce qui m'apparut des années.

Il faut croire que le bonheur n'était autrefois qu'une heure fortunée. Cela fait maintenant quelque temps que j'ai retrouvé un semblant de vie.

J'ai un nouvel entourage, et il fait beaucoup plus sombre, là où je suis.

Mon voisin d'en haut connaît abso-

lument tout sur Efimovitch Raspoutine, prénom Grigori.

Sa biographie est ancrée en lui comme une page wiki.

À mon souvenir, Raspoutine est un homme ayant marqué l'histoire de la Russie, possédant des yeux globuleux et le pouvoir de guérir l'hémophilie.

Hasardeuses comme connaissances, mais elles deviennent captivantes quand le regard de mon voisin se remplit de jouissance. Je me brûle les lèvres afin de ne pas demander si c'est lui qui a inspiré la chanson disco des années 70.

Les questions deviennent moins pertinentes à force d'habiter cet abysse.

Et violemment, dans mon esprit je glisse.

Je n'ose jamais l'interrompre quand il raconte les épopées de cet homme, mais au fond je me sens insignifiante et aplatie.

Il est parti à pied de la Sibérie.

Voilà quelqu'un qui profite de la vie!

Toutefois, je n'approuve pas ses bains en soirée avec les femmes mariées et la corruption qu'il a faite auprès du grand Tsar.

À l'instar de mon ami Raspou, j'attends qu'on

me libère afin de redevenir libre comme l'air.

Ma foi, toute cette envie me met à l'envers.

Ma voisine d'en bas est poète. Avec elle, je m'amusais à former des phrases obsolètes désuètes et incomplètes telles que la lenteur est une vertu.

Les strophes, les vers et les pieds; on finit par s'en lasser mais j'ai un fort penchant pour les Haïkus.

Qu'est-ce/que/je/pen/se de/cel/le/qui/lo/ge en/ bas?/Je/ne/sais/pas/trop.

Elle fut amenée ici et elle n'est jamais ressortie son utilité égalant zéro.

On entend dans sa voix des échos d'épuisement.

J'ai bon espoir que dans quelques mois, je serai marquée par un sujet plus intéressant.

Pas que la poésie soit ennuyeuse mais ce n'est pas ce qui me fait sentir vivante.

Comme je mentionnais plus tôt j'aimerais bien élargir mes connaissances sur les animaux vivant en forêt.

J'y tenais

à ma petite famille maintenant que je suis plus seule que jamais.

Si seulement le renard savait à quel point il était chanceux.

Sa mère est là pour sécuriser ses jeux mais quand il veut il peut.

Je sais que ce n'est pas bien d'être un être aussi envieux...

De mes voisins j'apprends des choses mais pas la prose et des leurs, ils en apprennent aussi.

Combien sommes-nous ai-je dit?

Des centaines serait le nombre précis. Plusieurs petites voix chantent dans cet abîme.

Par chance que la conversation n'est pas un crime car je n'ai plus de quotidien uniquement les souvenirs que j'aime bien.

Parfois une lueur apparaît et c'est comme un voyage : l'éphémérité fait ressortir les attraits de ces jolis paysages.

Un jour, j'espère être choisie et recommencer sous la forme d'un rapport de biologiste.

Mais qui sait dans quel tiroir il eût fallu que j'atterrisse?

Pensées d'une feuille de papier.

BANDE DESSINÉE LES AVENTURES DE MARIE-ANTOINETTE

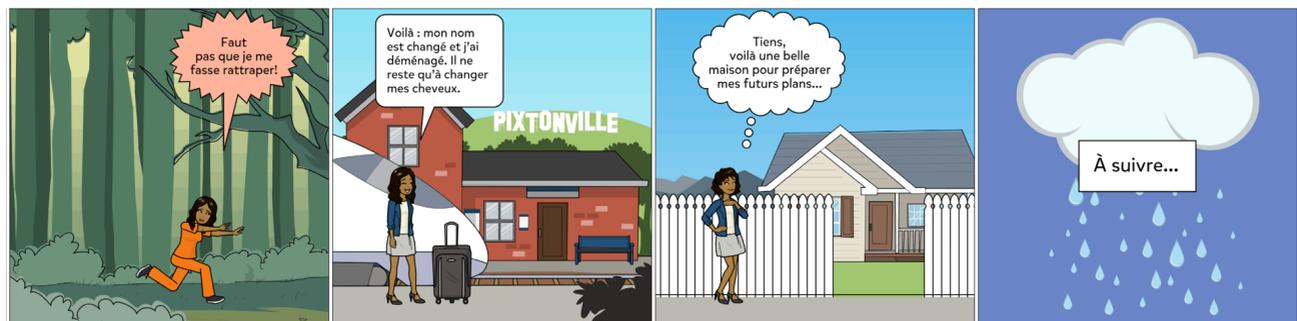
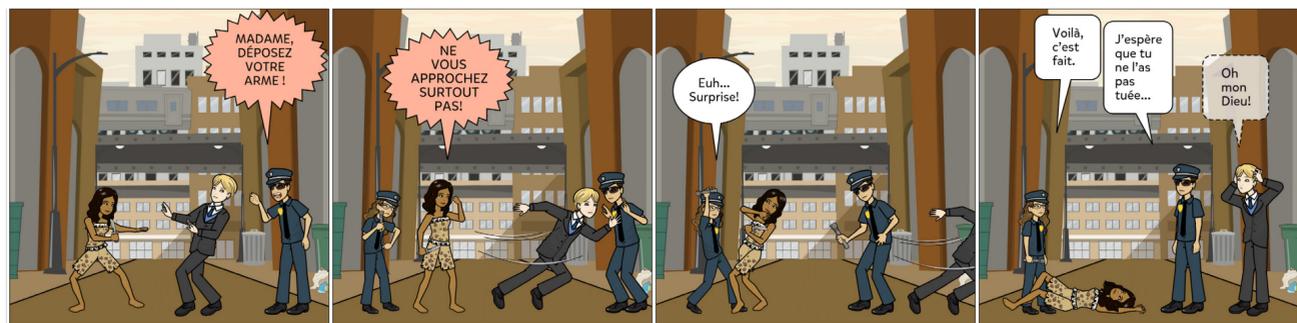
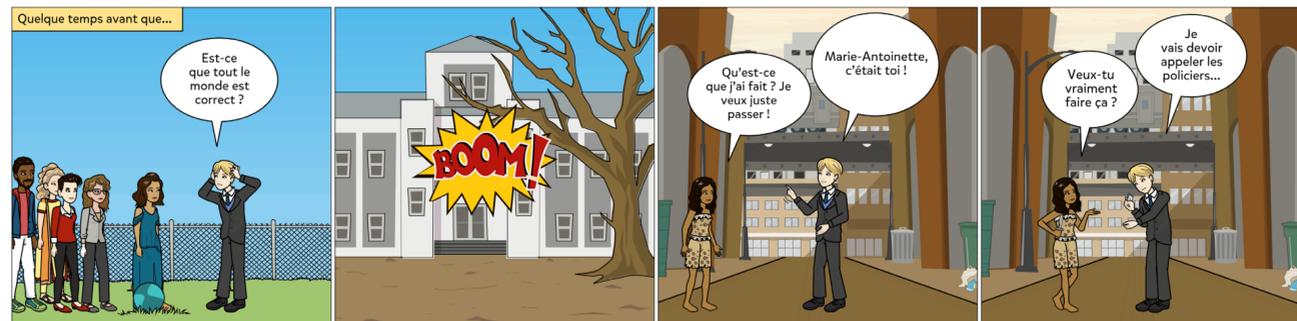
Idéation et réalisation par



ANAÏS
DROLET



JÉRÉMY
MARCHAND



HOROSCOPE SCOLAIRE - JUILLET 2021

RÉDACTION PAR
SARAH-MAUDE
FRASER



Bélier

Job d'été: 4,444 / 5
Coup de soleil:
brûlure au 2^e degré!

Vous faites face à de nombreux chemins. Sortez votre carte routière. Certains vous donnent envie d'être avec les gens et d'autres de vous exiler au Cameroun. La fin du mois finira tout de même avec des festivités. Veillez tard! Fêtez tard! Apprenez de vos erreurs! Votre proche lion vous fera sortir de votre zone de confort. Le suivre ou ne pas le suivre?

À vous de trouver la réponse ou d'apprendre la leçon le lendemain. :)



Taureau

Job d'été: 2,6 / 5
Coup de soleil: 4,8 / 5

Les étoiles indiquent que vous travaillerez sur votre communication avec un grand C ce mois-ci. Vous atteindrez votre but. Reste à savoir si cela persistera dans le temps. La musique n'a jamais tort et vous savez bien. Laissez-vous bercer. La plage et la nature vous appellent. Répondez présent!

Soyez un leader : prenez le taureau par les cornes...



Gémeaux

Cours d'été: 44 / 5
Coup de soleil: 3,7 / 5

Vous êtes bien dans votre quotidien. Votre routine permet de vous épanouir. Ne changez pas la recette, car elle fonctionne. Vous séduirez dans un endroit insoupçonné. Votre côté social rayonne comme le soleil.

Méfiez-vous du Noël du campeur et des hot-dogs : ils peuvent être sournois.



Cancer

Cours d'été: 10 / 5
Coup de soleil: 38 / 5

Vous ne savez pas trop quoi faire de votre été. Ne vous inquiétez pas. La quatrième lune vous réserve une aventure. Votre sens de l'organisation et votre côté émotif vous permettront de vous sortir de n'importe quelle situation.

Votre côté attachant, quant à lui, vous amènera de nouvelles amitiés.



Lion

Coupe de cheveux: 1 / 5
Coupe-bordure: 5 / 5

Vous vous sentez dépassé par les événements. Gardez votre calme. Vous gérez la situation. Comptez sur vous et sur vos amis. Vous mènerez à terme plusieurs projets. Ne prenez rien pour acquis par contre. Vous avez cette mauvaise tendance. Il est aussi l'heure de faire le ménage de votre chambre. Plusieurs merveilles s'y cachent. Faites le ménage de votre compte Facebook. De mauvaises personnes s'y cachent.



Vierge

Job d'été: 5 / 5
Coup de soleil: 5 / 5

Vous reverrez de vieux fantômes de votre passé. Ils ne veulent pas vous voir pour la plupart. Laissez-les tranquilles et soyez aimables.

Prenez en compte qu'il ne sont pas là pour vous et qu'ils ne l'ont jamais été. Sinon, vos autres relations sont très fructueuses et cela restera stable. Qu'en pensez-vous? Si vous n'êtes pas content, formulez une plainte.



Balance

Cours d'été: 5 / 5
Job d'été: chômage

Vous vous faites discret. Cela se sent. Vous délaissiez des gens, des activités, des projets, etc. Pourquoi? Bonne question. La réponse vous sera dévoilée à minuit, ce soir. Ne dormez pas. Développez votre patience pendant ce temps. Elle vous sera utile.

Pluton a une aventure pour vous. N'oubliez pas de mettre votre casque.



Scorpion

Job d'été: 5 / 5
Plage: 0 / 5

Vous comprenez le sens du mot travailler. L'été renflouera votre compte en banque. Vous ne savez pas dire non au travail. Un merveilleux hasard vous arrivera au travail. Prenez tout de même le temps de vous reposer au travail. C'est l'été. Voyez davantage les choses du bon côté. Vous avez tendance à attaquer les choses négativement. Cela vous nuit beaucoup. Souriez davantage au monde qui en a besoin. Regardez-vous dans le miroir et souriez.



Sagittaire

Job d'été: 2,7 / 5
Coup de soleil:
achetez un nouveau parasol!

Motivation. Motivation. Motivation.

Arrêtez de la rechercher. Vous ne la trouverez pas. Quelqu'un d'autre l'a puisée avant vous. Vous avez alors l'occasion de tout abandonner ou de croire en vous. Vous savez quel chemin entreprendre. Il vous mènera à votre place.

De plus, Netflix et les sacs de chips s'ennuient de vous.



Capricorne

Cours d'été: Échec
Crème solaire: 5 / 5

Vous faites bien de vous concentrer sur vous. Ces introspections sont très fructueuses. Ne croyez pas que le monde vous rejette. C'est plutôt vous qui rejetez le monde. Et ce n'est pas plus mal. Vous savez socialiser avec vos proches. C'est l'important!

Une rencontre importante est à venir, peut-être même cet après-midi. Bonne ou mauvaise, vous saurez l'identifier.



Verseau

Job d'été: 1 / 5
Coup de soleil: 30 / 5

Faites attention à votre environnement. Il y a matière à changement. N'ayez pas peur. Ces nouveautés vous feront du bien. Votre aura séductrice du printemps vous quittera. Le tiers du mois vous réserve des moments familiaux. Un voyage est à venir.

Restez positif, testez négatif, mettez votre masque et voyagez par les airs, c'est plus sécuritaire.



Poisson

Cours d'été:
vous pourriez les donner
Coup de soleil:
Non, vous passez trop de temps devant votre PS4

Vos proches vous remercient de les comprendre. Ils travaillent fort pour arrêter de vous causer des soucis. Ils ressentent beaucoup de culpabilité et se sentent impuissants face à la situation. Faites vos trucs, ils finiront par aller mieux. Ne dépassez pas vos limites. Votre côté intrépide vous mettra dans le trouble. En gros, accrochez-vous, car le mois vous réserve bien des surprises.

LA FIÈVRE DES SÉRIES 2021



QUESTIONS, COMMENTAIRES, INSULTES?



(RÉDACTION PAR SARAH-MAUDE FRASER ET CLÉMENCE AUBIN)

Vous avez des questions! Et vous ne savez pas à qui les poser! La section *Questions, Commentaires, Insultes?* est là pour vous! Allez déposer vos questions directement à la bibliothèque ou par encore par Pluriportail à nos journalistes. Nous y répondrons, de façon totalement anonyme, dans les prochaines éditions du journal.

Je fais un sport qui prend beaucoup d'espace dans mon horaire. Je manque souvent de temps pour faire mes devoirs. Avez-vous des trucs pour m'aider?



Mes amis se tiennent avec quelqu'un que je n'aime pas. Qu'est-ce que je fais?

Cette situation est très ordinaire. Il est aussi normal de ne pas s'entendre avec tout le monde. Si tu ne veux pas perdre tes amis, tu dois malheureusement vivre avec. Il y a malgré tout quelques trucs pour que ça soit moins pire. Premièrement, reste polie avec la personne surtout si elle ne fait rien de mal. Tu perdras plus à créer une dispute dans ton cercle d'amis. Deuxièmement, essaie de voir tes amis quand ladite personne n'est pas là. Cela facilite les choses. Troisièmement, tu dois accepter et ne pas prendre personnel que ladite personne invite tout le monde sauf toi. Vous n'êtes pas proche et nous savons pourquoi. Tu ne l'invites pas non plus. De plus, concentre-toi davantage sur tes amies. Parle de sujets qui vous rassemblent, exemple des souvenirs. Dernier conseil, prends ton mal en patience.

Ce n'est sûrement pas la première fois que tu entends dire que l'organisation est LA clé pour arriver à remettre tes travaux à temps. Sert toi de ton meilleur ami, ton agenda, pour inscrire d'abord ton horaire de sport à l'intérieur. Cela étant fait, tu peux maintenant mettre tous tes travaux en ordre de priorité. Juste le fait de donner un ordre à tes tâches limite la perte de temps et te donne plus de chance d'y arriver dans les temps demandés. Un autre truc serait vraiment de prendre d'avance. Si tu connais ton horaire de sport, inscris-toi des périodes d'étude dans ton agenda durant tes jours libres. Pas besoin

d'être des périodes de 8 heures, juste un petit peu par jour suffit si tu te prends d'avance. De cette manière, tu évites les études intensives de dernière minute ainsi qu'une mauvaise surprise aux examens!

Je tombe dans ma semaine à l'école. Qui aller voir? Que faire?

Cette situation n'est vraiment pas idéale surtout si c'est ta première fois. Ne

panique pas. Si tu n'as pas le matériel nécessaire (tampon, serviette, divacup, etc...) pour faire face à la situation, tu peux toujours demander à une amie si elle en a. Si tu préfères rester discrète, tu peux toujours aller voir madame Andréanne à son bureau. Il se situe dans un coin de la salle des anciens. Elle a ce qu'il te faut. De plus, elle n'en parlera à personne si cela t'inquiète. Surpasse ta gêne et ne mets pas de papier de toilette. Ça ne fonctionne pas. En bonus, prétendre ou utiliser tes règles comme excuse de retard ou pour sortir de cours fonctionne à tout coup ;).

ESPACE CUISINE

MA MARINADE DE TOFU PREF!

Ingrédients

- 454g de tofu ferme nature coupé en dés
- 2 cuillères à soupe de sauce soya
- 1 cuillère à soupe de jus de citron
- 1 ½ cuillère à thé de sirop d'érable
- ½ cuillère à thé de Sriracha
- 1 cuillère à thé de poudre d'ail
- 1 cuillère à thé d'eau
- Huile ou beurre pour cuisson

Préparation

- Mélanger tous les ingrédients sauf l'huile dans un sac de plastique refermable.
- Faire mariner minimum 30 min.
- Mettre un peu l'huile dans la poêle.
- Cuire 15 -20 min, à feu moyen.



À déguster avec salade, riz, légumes, nouilles de riz,...

LE SSJ REDONNE À LA COMMUNAUTÉ

LECTURE POUR TOUS!

À la fin du mois d'avril, le SSJ a récupéré les livres qui traînaient sur les tablettes de vos bibliothèques.

Le but était simple : garnir nos rayons, renflouer la bouquine-

rie, recycler, mais aussi redonner à la communauté.

Les titres que la bibliothèque possédait déjà ou ceux qui visaient un public plus jeune ont été redistribués dans les « croque-livres », que l'on peut

retrouver un peu partout dans la ville. Ces petites boîtes, portant l'inscription « Prends un livre, donne un livre », sont issues de la Démarche des premiers quartiers.

On peut donc dire que par-

tager cette culture et de donner au suivant est une belle preuve d'engagement de la part de nos élèves donateurs.

Un merci tout spécial à tous ceux et celles qui ont contribué!



TOUT LE MONDE POURRA JARDINER!

Cette année, les élèves du profil science ont eu la chance d'exploiter une serre à l'intérieur de l'école. Ils y ont fait pousser différentes variétés de légumes et de fines herbes.

Une fois le fruit de leurs labeurs bien entamés, ils ont procédé à une vente de ces « semis », qui a attiré près d'une quarantaine de clients. En tout, c'est plus de 700 \$ qui ont été amassés et ce sont les élèves du profil science qui en bénéficieront. Mais le plus beau dans tout ça, c'est que les organisateurs ont décidé de donner les plants restants aux jardins communautaires du Père-Breton, qui les redistribueront à leur tour aux citoyens.

